Retour de Mig Quinet : l'art graphique d'un peintre

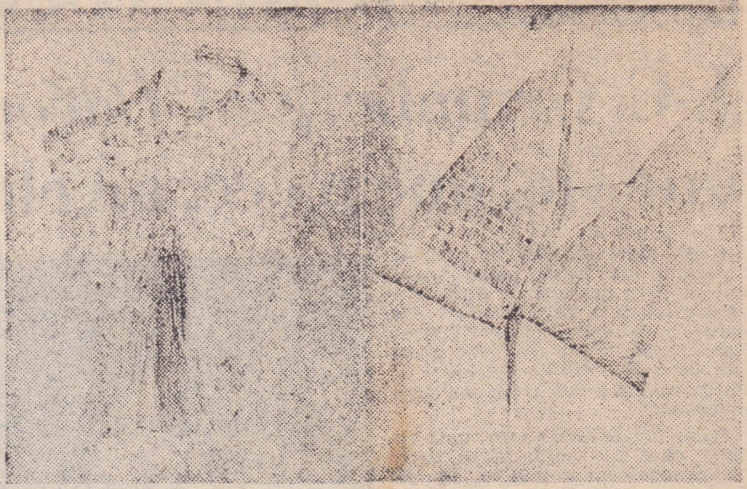
La galerie Armorial (15 Grand Sablon)) présente (1) un ensemble de dessins de Mig Quinet, sous le titre : « L'expression graphique d'un peintre ». Ce sont des rêves qui surgissent comme des empreintes, ou que l'on découvre en filigrane. Délicats fossiles de chimères ! C'est le graphisme inimitable du temps ou du pouce.

Mig Quinet peut avoir le « médaillon de vétéran » de l'art belge. Ce médaillon était décerné, à la fin du XVIII[e] siècle au soldat qui avait plus d'un quart de siècle de service. Mais il s'agit pour Mig Quinet de près de quarante années de « vétérance » dans les rangs de la véritable avant-garde, celle des solitaires, voire des abandonnés.

En 1946, au cœur du groupe de la « Jeune peinture belge » historique, elle disait : « J'imagine un monde où l'ombre même serait lumière et couleurs vives. » Au-delà de Van Gogh... Elle aimait le bleu ardent, le vert émeraude, le rouge anglais, le vermillon de Chine. Robert-L. Delevoy la comparait alors à Anne Bonnet : « Là où Anne se défend par sa vertu de patience, Mig, plus agressive, passe à l'attaque de front... »

C'était pour Mig Quinet, le temps de la pendule baroque, de la table au candélabre, de la transfiguration de l'intimisme. Notre confrère Léon-Louis Sosset écrivait que, chez l'artiste, « la conscience livrée à l'impulsion mène le jeu. »

Ce fut l'éclatement abstrait, le cri de 1975 : « Sauve qui peut ! »



Deux dessins de Mig Quinet; des empreintes pour rêver.

De grands formats aux tons d'incendie. Une ivresse de peindre à son paroxysme !

Une sincérité passionnée n'a jamais cessé de porter Mig Quinet aux frontières de l'imagination, du monde rêvé, des fantômes aimés.

L'exposition qu'elle a confiée à la galerie Armorial est l'expression d'une sensibilité avide de gris, de sourdine. Après le cri, la confidence, le plaisir de l'aveu sous une lampe discrète.

C'est l'herbier du jardin secret : « Le rideau de fenêtre », « Les méandres de l'Ourthe » ou « Les clés anglaises en bouquet » dans le pressoir du songe. C'est une dentelle délicate, une carte de géographie, les signes touffus, généreux, intrépides d'une aventure graphique — la dernière évasion des « Schistes et des ailes ».

Bon voyage Mig Quinet !

PAUL CASO.

(1) Jusqu'au 15 mai, en semaine, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30; le dimanche de 11 à 13 h. Fermé le lundi.